

Citations de Nicolas BOILEAU

- La preuve qu'il ne fut jamais mon médecin, c'est que je suis encore en vie.
- Avant donc que d'écrire, apprenez à penser.
- Hâtons-nous ; le temps fuit, et nous traîne avec soi.
- La montagne en travail enfante une souris.
- Le mal qu'on dit d'autrui ne produit que du mal.
- La rime est une esclave et ne doit qu'obéir.
- L'or, même à la laideur, donne un teint de beauté.
- L'esprit lasse aisément, si le coeur n'est sincère.
- Le vice, toujours sombre, aime l'obscurité.
- Aimez qu'on vous conseille, et non pas qu'on vous loue.
- Le moment où je parle est déjà loin de moi.
- La nature, fertile en esprits excellents, sait entre les auteurs partager les talents.
- Le pénible fardeau de n'avoir rien à faire.
- Souvent trop d'abondance appauvrit la matière.
- Mais moi, vivre à paris ! eh ! qu'y voudrais-je faire, je ne sais ni tromper, ni feindre, ni mentir ; et, quand je le pourrais, je n'y puis consentir.
- Jamais on n'est grand qu'autant que l'on est juste.
- Pour chanter un auguste, il faut être un virgile...
- Chaque vers, chaque mot court à l'évènement.
- Sans la langue, en un mot, l'auteur le plus divin est toujours, quoi qu'il fasse, un méchant écrivain.
- Jamais au spectateur n'offrez rien d'incroyable. le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.
- Prenez garde que l'avarice gagne peu et qu'elle se déshonore beaucoup.
- Qui vit content de rien possède toutes choses.

- On peut être héros sans ravager la terre.
- Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses moeurs.
- Qui vit content de rien possède toute chose.
- Une pensée neuve : c'est au contraire une pensée qui a dû venir à tout le monde, et que quelqu'un s'avise le premier d'exprimer.
- De tous les animaux qui s'élèvent dans l'air, qui marchent sur la terre, ou nagent dans la mer, de paris au pérou, du japon jusqu'à rome, le plus sot animal, à mon avis, c'est l'homme.
- Le plus sage est celui qui ne pense point l'être.
- Hâtez-vous lentement ; et, sans perdre courage, vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage : polissez-le sans cesse et le repolissez ; ajoutez quelquefois, et souvent effacez.
- Un sonnet sans défaut vaut seul un long poème.
- Dans ses prétentions une femme est sans borne.
- On est savant quand on boit bien ; qui ne sait boire ne sait rien.
- Le temps respecte peu ce qu'on fait sans lui.
- Un beau désordre est un effet de l'art.
- Chaque passion parle un différent langage.
- Soyez plutôt maçon si c'est votre talent.
- Faites-vous des amis prompts à vous censurer.
- L'ignorance toujours est prête à s'admirer.
- Rien n'est beau que le vrai : le vrai seul est aimable.
- Dans l'art dangereux de rimer et d'écrire, il n'est pas de degré du médiocre au pire.
- Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire.
- L'ambition, l'avarice, l'amour, la haine tiennent comme un forçat son esprit à la chaîne.
- L'ignorance vaut mieux qu'un savoir affecté.
- Soyez simple avec art.

- Un coeur noble est content de ce qu'il trouve en lui, et ne s'applaudit point des qualités d'autrui.

- Souvent la peur d'un mal nous conduit dans un pire.

- Un livre vous déplaît : qui vous force à le lire ? laissez mourir un fat dans son obscurité : un auteur ne peut-il pourrir en sûreté ?

- Qui ne sait se borner ne sut jamais écrire.

- L'honneur est comme une île escarpée et sans bord : on n'y peut plus rentrer dès que l'on est en dehors.

- L'esprit n'est point ému de ce qu'il ne croit pas.

- Ami de la vertu plutôt que vertueux.

- Sans cesse on prend le masque, et quittant la nature, on craint de se montrer sous sa propre figure.

- Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément.